DOSSIER DE PRESSE

Les Rencontres d'art Urbain





Sommaire

LineUp, au service de l'art urbain comme patrimoine vivant

34°... en chiffres

Juvignac, terre d'accueil des arts urbains

Un parcours d'éducation artistique : l'art urbain à la portée de tous La fête de l'art dans la rue

Samedi 18 septembre, le rendez-vous «34°» qui fera monter la température

Carte de programmation

Sept artistes, sept univers

Paroles de street artistes

Infos pratiques

5

6

7

9

10

12

22





LineUP

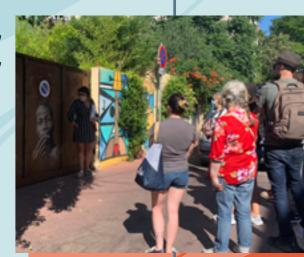
Une association au service de l'art urbain comme patrimoine vivant

La Ville de Juvignac organise ses premières Rencontres d'art urbain « 34° » en partenariat avec LineUP, association montpelliéraine attachée à valoriser la création contemporaine dans l'espace public.

Une association hyperactive et impliquée localement

LineUP est une association engagée dans la mise en lumière du patrimoine vivant de l'art urbain et contemporain, de toutes les créations qui animent et habillent notre décor quotidien. Tournée vers les curieux et les passionnés de street art et de graffiti, elle accompagne également les acteurs de la scène urbaine : artistes, institutions, professionnels.

L'association propose des activités éclectiques pour faire comprendre, découvrir et éclore la culture du street art, à destination de tous les types de publics et de toutes les générations : visites guidées et parcours sur mesure, workshops et stages, découvertes de résidences artistiques, team building.



Un lieu unique de création et de partage

Nourrie par ses expériences et ses initiatives aux côtés des artistes, LineUP ancre son sens des échanges et des rencontres au sein d'un lieu de création permanent : les Ateliers Ernest Michel.

Espace de libre expression et de partage, les Ateliers accueillent des artistes aux horizons divers. Les membres y résident ponctuellement ou de manière permanente.

La proximité entre créatifs, professionnels, amateurs et curieux offre aux résidents un cadre d'épanouissement artistique et professionnel privilégié.

34°... en chiffres!



10 lieux

de rencontre et de création

On s'y rencontrera et on y respirera street art : Médiathèque Théodore Monod, Hôtel de Ville, Place de la Lavande, Centre de loisirs municipal Nelson Mandela, École des Garrigues-Simone Veil.

On y créera des fresques hautes en couleurs :

Gymnase Jean Moulin, chemin des écoliers entre la Place du Soleil et l'école Nelson Mandela, pont de la rue du Labournas, escalier impasse des Sauges, distributeur de billets Place du Soleil.



7 street artistes

5 artistes qui créeront : Asto, Difuz, Noon, Salamech et Faust.

2 artistes qui exposeront : Zicho et Bellus.



15 ateliers

Ateliers scolaires et périscolaires en mai. Ateliers créatifs le 26 juin : signalétique éphémère, fabrique de jeux urbains en carton, graffiti, parkour, slackline, skate, capoeira, jongle freestyle, tricotag et yarn bombing.



5 performances musicales live

Plateau live Piñata Radio, Bois Vert, Petitcopek, Dab Rozer et DJ sets le **18 septembre**.



4 temps forts à retenir

Ateliers scolaires et périscolaires d'éducation artistique **du 4 au 26 mai**.

Rencontre avec les artistes à la Médiathèque municipale Théodore Monod le 12 juin.

Pot de décrochage de l'exposition street art « Point de départ » par Zicho et Bellus le 27 août.

Journée d'inauguration des fresques et d'animations artistiques, sportives et musicales **le 18 septembre**, à l'occasion des Journées européennes du patrimoine.



Terre d'accueil des arts urbains

Les arts urbains, késaco?

Difficile de leur coller une étiquette tant la famille des arts urbains est éclectique.

Tous partagent la même liberté d'expression et la simplicité des moyens utilisés, ceux à disposition : la main, la langue, le corps, le mobilier urbain. Tous ont le même décor : la ville, la rue, le quartier au pas de la porte.

Présent partout, le mur en est le support le plus connu, la bombe aérosol l'outil le plus utilisé. Fresques, pochoirs et collages réinventent nos décors quotidiens, proposent des antidotes à la grisaille du béton ou à l'uniformité des paysages.

Au-delà des arts graphiques, les danseurs de breakdance font bouger les corps pour véhiculer leurs émotions. Les adeptes de slam ou de beatboxing ouvrent la bouche et manient la langue pour créer des rythmes et des univers poétiques virtuoses. Les skaters, les slackliners et les amateurs de parkour, eux, se réapproprient le mobilier urbain au prix de numéros d'équilibristes.

Comme l'exprime le street artiste Salamech, « ce qui compte, c'est l'interaction avec le public, l'architecture, la matière... ».





Un parcours d'éducation artistique : l'art urbain à la portée de tous

Les Rencontres d'art urbain «34°», c'est L'ÉVÉNEMENT culturel du printemps et de l'été à Juvignac.

Une fenêtre ouverte sur des univers méconnus et des performances artistiques, sportives ou musicales hors normes.

Une fenêtre sur notre ville, tout simplement. Une invitation à porter sur elle un regard différent, à en redécouvrir les endroits que nous ne prenons parfois même plus la peine de regarder.

C'est, surtout, **un véritable parcours d'éducation artistique et culturelle** proposé aux jeunes Juvignacois, et accessible à toutes les générations.

En 2020 déjà, le Centre de loisirs municipal a proposé des ateliers d'initiation au graffiti, animés par un membre de l'association LineUP, et un stage de breakdance rythmé par un danseur mondialement connu et professeur attitré de Montpellier Breakdance, Abderraouf Bougueffa. L'occasion d'apprivoiser la bombe aérosol ou d'esquisser des premières figures de danse, mais surtout de donner le goût de l'apprentissage et du dépassement de soi.

Véritable saison de rendez-vous pédagogiques et créatifs se déroulant au sein ou à proximité des équipements publics de la ville, les Rencontres « 34° » veulent éveiller les curiosités et donner envie aux Juvignacois, petits comme grands, de créer et s'émerveiller tout au long de l'année.

La fête de l'art dans la rue

DU 4 AU 26 MAI

Ateliers d'initiation au graffiti dans les écoles et au Centre de loisirs municipal



DU 24 MAI AU 26 JUIN

Réalisation de 5 fresques dans la ville

DU 2 JUIN AU 27 AOÛT

Exposition « Point de départ » par Zicho et Bellus à l'Hôtel de Ville

Pot de décrochage le vendredi 27 août

SAMEDI 12 JUIN

Rencontre avec les artistes Noon, Salamech, Asto, Difuz et Faust à la Médiathèque Théodore Monod

10h30 - 12h

Sur inscription: culture@juvignac.fr

SAMEDI 18 SEPTEMBRE

Inauguration des fresques et animations autour des cultures urbaines : graffiti, skate, parkour, slackline, DJ sets et live hip hop

Samedi 18 septembre





Le rendez-vous « 34° » qui fera monter la température

Initialement programmée le 26 juin, la journée inaugurale des Rencontres 34° se déroulera finalement le samedi 18 septembre. L'occasion de célébrer tout à la fois, en cette rentrée de septembre, les Journées européennes du patrimoine et la vitalité des arts urbains comme patrimoine vivant et coloré!

- **③** 10h−13h
- Place de la Lavande

 Ateliers ludiques (signalétique éphémère, fabrique de jeux urbains) pour toute la famille.
- 14h30. 16h30 et 20h
- **?** Place de la Lavande

Trois départs de visites guidées des fresques

Durée: 1h30

- 16h, 18h
- **Q** Place de la Lavande Place Saint-Michel

Ateliers créatifs: graffiti et tricotag (tricotage de mobilier urbain)

Ateliers d'initiation sportifs: parkour (discipline acrobatique urbaine), slackline (funambulisme urbain), skate, jongle freestyle, etc.

Animations musicales: émission en direct de Piñata Radio (web-radio montpelliéraine installée à la Halle Tropisme) co-animée par Dab Rozer, Dj sets

- 18h minuit
- **2** Espace Lionel de Brunélis Gymnase Jean Moulin

18h : déambulation de percussions urbaines par l'École de musique municipale

18h30: temps d'inauguration officiel

19h-22h30: plateau musical: Bois Vert (hip hop old school), Petitcopek (rap français), Dab Rozer (rap français), DJ set



Carte de programmation

1 Hôtel de Ville 2 juin - 27 août

Exposition « Point de départ » par Zicho et Bellus Vernissage jeudi 3 juin

2° Médiathèque Théodore Monod

Rencontre avec les artistes Asto, Difuz, Faust, Noon et Salamech

Place de la Lavande
18 septembre

Animations diverses autour des cultures urbaines

4° Place du Soleil

24 mai - 26 juin

Fresque de Faust

5 Chemin des écoliers

Entre la Place du Soleil et l'école Nelson Mandela,
rue Jupiter

24 mai - 26 juin

Fresque de Noon

Pont dw Labournas 24 mai - 26 juin Fresque de Salamech 7 Escalier impasse des Sauges 24 mai - 26 juin Fresque d'Asto

Gymnase Jean Moulin 24 mai - 26 juin Fresque de Difuz

• École Garrigues - Simone Veil
1009 allées de l'Europe

4 et 25 mai

Atelier d'initiation au graffiti et réalisation de fresque

10° Centre de loisirs municipal

12 et 26 mai

Atelier d'initiation au graffiti

11° Parking Espace Lionel de Brunélis

18 septembre

Journée inaugurale : ateliers créatifs et sportifs, visites guidées du parcours de street art, déambulation musicale et performances live, DJ sets, etc.



Sept artistes, sept univers



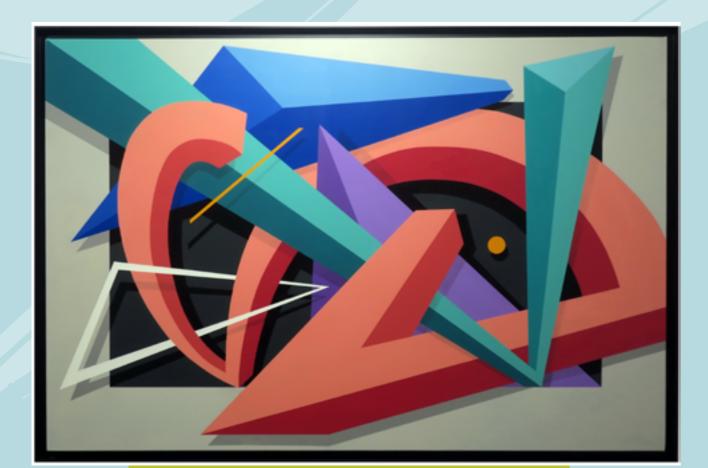
ASTO

? Fresque: muret et escalier impasse des Sauges

Né en 1991, ASTO est un artiste autodidacte montpelliérain. Il évolue depuis trois ans aux Ateliers Ernest Michel (LineUp Association), à Montpellier.

Issu du graffiti, il s'est peu à peu orienté vers l'une de ces évolutions : le graffuturism, un art géométrique qu'il explore en jouant avec les couleurs et les formes. Deux éléments fondamentaux qu'il imbrique pour donner vie à des créations géométriques à la fois méthodiques et pétillantes de couleurs, aujourd'hui emblématiques de son style.

Captivé par les anamorphoses, il en réalise depuis 2017. Celles réalisées dans les couloirs de la résidence Ambroise Croizat à Villejuif en 2018 lui vaudra d'être récompensé par le Ministère de la Culture, aux côtés des autres artistes du projet.





DIFUZ

? Fresque: façade du gymnase Jean Moulin

Diego, alias aka Difuz, peint depuis plus de vingt ans dans la rue. Son parcours est étroitement lié au graffiti et au mouvement hip hop, auquel il rend hommage dans l'ensemble son œuvre.

En 2009, lors d'un voyage en Amérique du Sud, dont il est originaire, il décide de se consacrer totalement à la peinture et à l'illustration pour faire passer son travail de la rue à l'atelier.

À travers un univers figuratif traitant essentiellement du quotidien contemporain, il invente une société remplie de personnages et de petites scènes où le réel et l'imaginaire se confondent de manière poétique.

Installé à Marseille depuis une quinzaine d'années, ce Parisien d'origine est depuis 2013 invité dans des évènements d'envergure en France et à l'étranger, où il réalise des peintures murales grand format, expose ses œuvres et collabore avec certains des pionniers de la discipline.





NOON

? Fresque: passage des écoles entre la rue Jupiter et l'école Nelson Mandela

Ancienne élève des Beaux-Arts de Montpellier, cette graphiste et peintre vit et travaille entre le Languedoc et l'Île d'Oléron. Noon explore la voie d'une peinture géométrique et colorée, en jouant sur différents supports (papier, murs, bois) et en ciselant des petits formats, des collages ou encore des fresques.

Elle se plaît à effectuer des allers-retours entre la rue et l'atelier, avec toujours la même nécessité de peindre et de dessiner, un langage via lequel elle s'amuse à jouer avec la vibration des couleurs et des formes. Inspirés par la nature et les arts décoratifs, les motifs géométriques de ses peintures nous plongent dans un univers onirique et poétique.

Parmi ses nombreux projets et réalisations, Noon a participé à des collaborations avec Sea Shepperd, Learn & Skate, NTR, Keep a Breast, Metroplastique, Quechua, Posca, Vinci, Bouygues Immobilier, Kulte ou la Banque Populaire.





SALAMECH

? Fresque: pont rue du Labournas

Né en 1985, Salamech vit et travaille à Montpellier. Bercé par les cultures urbaines et par la pratique du graffiti libre, Salamech propose un univers qui prend vie au gré de l'énergie citadine.

Observateur de la ville en mouvement, il met en images ses pensées furtives saisies au contact de la frénésie des symboles. Affiches lacérées, rideaux métalliques, panneaux d'affichage publicitaire: l'utilisation de supports détournés est au cœur de sa création. Il transforme cette matière urbaine en œuvres où il assemble ses lettrages stylisés et recompose les éléments d'un contemporain fragmenté.

Entre mots et matériaux, couleurs et superpositions, l'artiste nous plonge dans un dialogue où signes et empreintes de la ville se mêlent à une poésie de l'instant.







? Fresque: distributeur de billets Place du Soleil

Après des études d'arts appliqués et d'illustration, Faust se lance à son compte en 2015. Alternant entre graphisme et peinture, elle explore différents supports et techniques dans son travail afin de tirer le meilleur parti de son savoir-faire.

Son univers jongle entre surréalisme et onirisme, représentant bien souvent des scènes colorées et détaillées. Désireuse de mettre en avant la beauté d'un monde en danger, les animaux demeurent son sujet de prédilection depuis de nombreuses années. Ses inspirations vont de grands maîtres tels que Monet ou William Turner à des artistes modernes comme Dulk, Shaun Tan ou STOM500.

Membre du duo d'artistes Osmoz durant quelques années, elle se dirige vers des projets en solo, qui l'amènent à exposer dans de nombreux sites montpelliérains.





Mikael Ruiz, alias Zicho, est artiste peintre autodidacte originaire de Montpellier.

Il dessine et peint depuis 1995 et a évolué aux côtés des pionniers et piliers de la scène graffiti montpelliéraine: Zest, Sade ou encore Momies. Depuis plus de 20 ans, Zicho a acquis une maîtrise technique et un style figuratif très reconnaissables.

En parallèle de ses réalisations sur mur, Zicho a développé un travail sur toile. Son style coloré se promène entre lettrage aux formes stylisées et décors ou personnages aux multiples influences.





Bellus, alias Bella Bah, est un artiste guinéen, passionné dès son plus jeune âge par les graphismes des films d'animation qu'il regardait enfant.

Ce qui guide sa création? Le désir d'illustrer ce qui habite son imagination, créer de ses propres mains. Il compare les mouvements de son médium aux beaux gestes qu'il effectue sur un terrain de foot. Dessiner et peindre devient un jeu et une échappatoire.

Dans sa palette, ce sont ses émotions, son histoire et ses expériences qui définissent les couleurs. Coloré et exotique, l'univers de Bella Bah invite au voyage sur un autre continent.



Les Rencontres «34°», c'est aussi de la musique







BOIS VERT

Live devant le gymnase Jean Moulin, samedi 18 septembre

Découvrir le clip « J'rappe » sur Youtube :

https://www.youtube.com/watch?v=0awZAtB81cl

Un son mêlé de rap et de jazz, né entre les murs de la cité universitaire Vert-Bois et qui s'épanouit sur scène sous le nom de Bois Vert. Un quartet rap ? Oui, c'est possible! On peut s'inspirer des heures glorieuses du rap français dans les années 90 (I AM, Asssassin, NTM) tout en voulant offrir un écrin jazzygroove percutant à ses compositions. Après leur premier album *Le Jus*, les quatre compères de Bois Vert ont sorti *Résilience* en janvier 2020.

















PETITCOPEK

Live devant le gymnase Jean Moulin, samedi 18 septembre

Découvrir la chanson « Bonne humeur » sur Youtube : https://www.youtube.com/ watch?v=vu-v jQaLFo

Issu des ateliers d'écriture de Demi-Portion, pilier du rap sétois, Petitcopek est un rappeur lui aussi originaire de l'Île Singulière, actif dans le milieu hip hop depuis 2012. Reconnu pour son écriture exigeante, authentique et engagée, il manie fond et forme afin d'offrir une musique dansante teintée de soleil.

Après avoir écumé les scènes locales et méditerranéennes, Petitcopek a sorti *Huit Syllabes* en mai 2018, aux côtés de son compère MC Apéro-Jazz. En 2020, il a dévoilé son premier album solo *Tout simplement*.



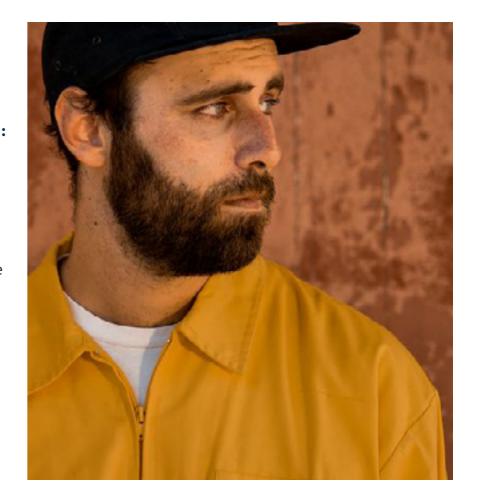
DAB ROZER

Live devant le gymnase Jean Moulin, samedi 18 septembre

Découvrir le clip de « Juste un dernier son » sur Youtube : https://www.youtube.com/ watch?v=yPCK1pupreU

Nicolas Ruiz, alias Dab Rozer, est d'abord passé par la case « Conservatoire » pour travailler piano et percussions. Depuis 2015 et la sortie de son EP *Lignes obliques de brut*, c'est le rap qu'il a choisi pour s'exprimer à travers des ambiances chill teintées d'électro et une langue à la poésie astucieuse et mélancolique.

En mars 2017, il sort l'EP *Vie paisible*, qui ouvre une intense période de live, marquée notamment par une invitation lancée par Demi-Portion à la 1^{re} édition du « Demi-Festival ». Après les *Episodes*, un format 5 titres en collaboration avec le beatmaker Hoboy, Dab Rozer est revenu fin 2019 avec l'album *Mayuta*.



« Paroles de street artistes »

NOON ramène sa fresque à Juvignac

Anne-Gaëlle alias « Noon » fait partie des cinq artistes qui animeront et coloreront Juvignac à l'occasion des premières Rencontres d'art urbain « 34° ».

Son projet ? Une immense fresque sur le sol du passage de l'école Nelson Mandela.

Noon, comment êtes-vous devenue « street artiste » ?

J'ai d'abord fait les Beaux-Arts de Montpellier avant de devenir graphiste. Aujourd'hui, je me définis plutôt comme une artiste plasticienne. Je travaille sur différents supports et différentes échelles, aussi bien des étiquettes de bouteille de vin que des fresques. La fresque, c'est ce que je préfère parce que c'est à l'échelle du corps. L'exercice est très physique car il faut être en forme pour bouger les échafaudages, transporter les pots de peinture, s'adapter à la météo...

Quelles sont vos sources d'inspiration?

Les arts indiens, l'art nouveau et le mouvement des arts décoratifs. J'aime les bas-reliefs, la ferronnerie ou l'architecte écossais Mackintosh. J'ai appris les arts plastiques en étudiant Jean-Michel Basquiat. Son travail brut a été mon premier choc artistique.

À Juvignac, vous allez transfigurer le passage de l'école Nelson Mandela. Quelle est votre intention créative?

J'avais très envie de me lancer ce défi : faire en sorte que les habitants aiment marcher sur un parterre coloré. J'ai pensé ce chemin sinueux comme un cours d'eau, avec beaucoup de bleu. J'aime l'idée de mélanger la nature avec les lignes de béton, dans un esprit art nouveau. Je vais utiliser cet espace urbain de façon graphique en mettant en perspective l'environnement, le mobilier ou les bâtiments qui l'entourent. J'ai hâte! Avec les Rencontres « 34° », Juvignac a choisi de faire travailler les artistes locaux et de soutenir la culture en général, je trouve ça super.

Votre vie d'artiste, elle ressemble à quoi?

C'est une chouette vie, même si j'ai mis longtemps à m'assumer en tant qu'artiste : j'ai toujours eu le syndrome de l'imposteur, à me demander si j'étais vraiment à ma place, à me comparer aux autres. C'est aussi le prix de beaucoup de sacrifices : pas de vacances, peu de week-ends, énormément de temps consacré aux devis, à la communication. J'ai intégré l'association montpelliéraine LineUp, c'est un côté facilitateur pour les démarches. Aujourd'hui j'ai la chance d'être contactée directement. Récemment, la RATP m'a proposé de réaliser une fresque de 8 mètres dans le métro parisien entre Aubert et Opéra, un projet assez fou! Bref, c'est une vie que j'ai choisie, c'est ma passion.



SALAMECH fait couler de l'art sur les ponts

À l'occasion des Rencontres « 34°C », Adrien, alias « Salamech », va transformer le pont de la rue du Labournas en œuvre d'art. Depuis son atelier montpelliérain, il partage sa passion pour le graffiti et l'excitation procurée par ce défi artistique.

D'où vient votre pseudonyme, Salamech?

Je ne l'ai pas vraiment choisi, on me l'a plutôt attribué! C'est le nom d'un Pokémon et le surnom que me donnait mes copains dans mon adolescence, marquée par les références de pop culture. C'est aussi une contraction de mon nom de famille. C'est devenu une seconde identité.

Comment définiriez-vous l'art urbain?

L'art urbain est une discipline éclectique où les artistes utilisent la rue comme support de créativité. Elle englobe la danse, le sport ou le graffiti. Ce qui compte, c'est l'interaction avec le public, l'architecture, la matière...

Comment vous êtes—vous mis au street art?

Avec le graffiti, grâce auquel j'ai appris à travailler la lettre. J'ai aussi été influencé par la culture populaire des années 80 à nos jours, gravée dans l'inconscient collectif. J'essaie pourtant de m'en défaire autant que possible car cette culture nous submerge d'images, qu'elles nous viennent de la BD, du cinéma, de la pub. L'idéologie du divertissement, comme cette globalisation qui nous arrive en pleine tête, court-circuite à mon sens la créativité. Aujourd'hui, je désire aller vers quelque chose de plus singulier, de plus personnel.

À Juvignac, vous allez transformer le pont de la rue du Labournas. Quelle est votre intention créative?

Le pont du Labournas, c'est 800 m² de surface avec du relief, c'est un challenge. Jamais je n'ai réalisé un projet de cette taille et je travaille habituellement sur surface plane. Je veux modifier la perception visuelle du pont en faisant une œuvre en *all-over*, c'est-à-dire couvrant la totalité de la surface. J'ai envie de proposer quelque chose qu'on n'a pas l'habitude de voir, interpeller le regard grâce à la couleur. L'idée est de morceler une composition abstraite avec des mots déstructurés qui feront référence au passage, au changement d'état. Cette œuvre sera exclusivement pensée en lien avec les notions de mouvement et de traverse.

Quelles sont les œuvres dont vous êtes particulièrement fier ?

Il y en a deux. Je citerai d'abord « Héritages », un mural réalisé dans le quartier de la Mosson à Montpellier. Cette œuvre a été faite en collaboration avec l'association Pacim (Passeurs de cultures, passeurs d'images) dans le cadre d'un projet citoyen : elle a été conçue par et pour les habitants. Elle est très intéressante parce que c'est avant tout un projet humain.

La deuxième est celle réalisée pour une résidence étudiante de Bouygues Immobilier. Intitulé « Infinity », ce mural traduit les infinies possibilités de la connaissance et de la quête de soi, alors qu'on nous explique que tout n'est que finitude, particulièrement aujourd'hui où le monde est limité. Pour les étudiants, je souhaitais un message d'espoir, quelque chose de coloré, de positif, pour faire rupture avec la morosité ambiante.



Interviews à découvrir en intégralité sur <u>www.juvignac.fr</u>

« 34°» en pratique

VILLE DE JUVIGNAC



culture@juvignac.fr



04 67 10 40 35



Ville de Juvignac

PRESSE



romain.rouge@juvignac.fr



04 67 10 42 27 06 09 30 70 10

ASSOCIATION LineUP





07 88 99 98 30



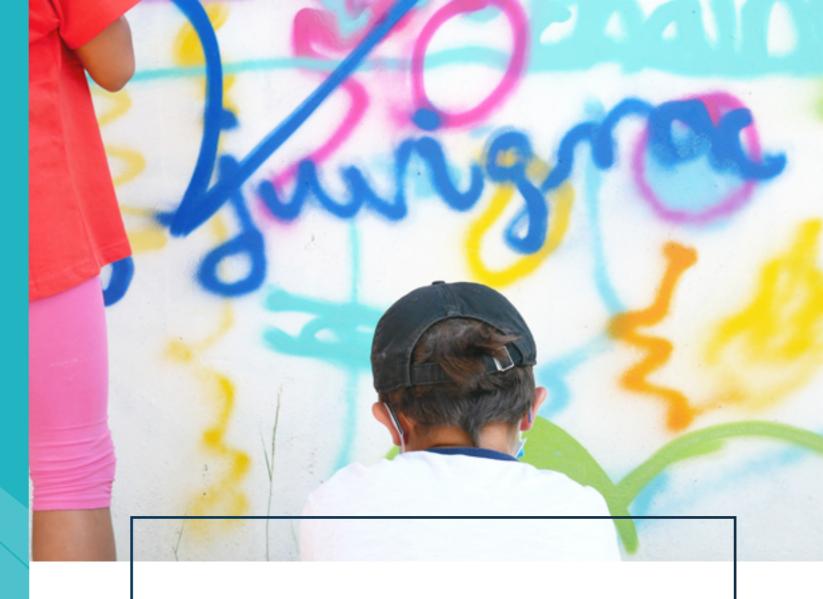
24, rue Ernest Michel 34000 - Montpellier



Line Up Association



lineup_urbanart



Retrouvez toute l'actualité des Rencontres d'art urbain « 34°»

sur les réseaux sociaux :



34 Degrés



34degres

